OLGA DE BÉZOBRAZOW
ET SA PITTORESQUE VILLA *CASTELLO MARINO*

Robert ALEXANDRE

Une aristocrate femme de lettres russe vient habiter à Saint-Aygulf

Olga de Bézobrazow, de son vrai nom Olga Mikhaïlovna Bezobrazov[1], est née le 1er mai 1867 [2] à Saint-Pétersbourg (Russie), fille de Mikhail Bezobrazov et Olga Graf Nostitz. Elle est la descendante des Bezobrazov[3], grande famille russe[4] connue depuis le XVIe siècle[5]. Nous ne savons pas grand-chose sur sa jeunesse et sa vie en Russie, si ce n'est qu'elle fait partie de l'aristocratie russe aux moyens financiers conséquents[6]. Elle fit des études en Belgique et voyagea beaucoup, notamment en Grèce et en Afrique du Nord, berceau des religions occultes[7].

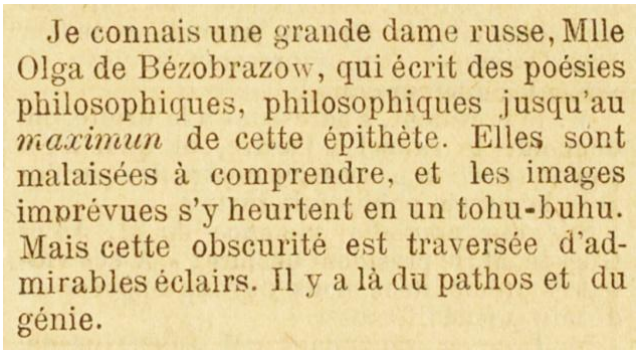
Olga de Bézobrazow dans son cabanon

Il est important de noter qu'après la chute du Second Empire en 1870, la France doit se faire de nouveaux alliés dans cette Europe qui se redessine. Après la réconciliation avec le Royaume-Uni initiée par la reine Victoria[8], un autre rapprochement naturel se fait avec le Russie impériale pour contrer l'expansionnisme prussien. C'est à cette époque que vont se faire l'alliance franco-russe en 1892 et l'Entente cordiale de 1904 avec le Royaume-Uni et qui mèneront quelques année plus tard à la Triple-Entente[9]. Ce rapprochement avec la Russie va permettre un échange d'intellectuels et d'idées en cette fin de XIXe siècle ; c'est à cette époque, vers 1893, qu'arrive Olga de Bézobrazow en France.

Très engagée dans le féminisme et le spiritualisme, elle fonde en 1896 *La Revue des femmes russes*[10] où elle défend la place des femmes dans l'Église orthodoxe et dans la société russe. Les bouleversements sociologiques comme le suffragisme, le féminisme chrétien ou le féminisme

1 En russe : Ольга Михайловна Безобразов.
2 Voir l'acte de décès n° 105 de l'année 1921 à Fréjus. En ligne : Archives départementales du Var, décès Fréjus 1920-1922, vue 171.
3 Voir le site de généalogie www.geni.com du groupe MyHeritage.
4 Alexandre Bezobrazov, né en 1853, frère d'Olga Bézobrazow, est un politicien russe de la fin du XIXe siècle.
5 Vladimir Bezobrazov, né le 11 janvier 1857, frère d'Olga, est un militaire russe de la fin du XIXe siècle.
6 C'est après la révolution russe de 1917 que cette aristocratie perdra tous ses moyens financiers.
7 MERKLING Sias, *Bézobrazow's formation of spiritualist feminism in the* Revue des femmes russes *during France's Fin de Siècle*, thèse en histoire, 2019, université de Colombia (USA). En ligne sur le site https://history.columbia.edu/wp-content/uploads/sites/20/2019/05/Merkling-Thesis-2019.pdf.
8 C'est grâce à ses voyages en France et son amitié avec Napoléon III que l'Entente cordiale débute.
9 La Triple-Entente entre la France, la Russie et le Royaume-Uni contrecarre la Triple-Alliance (Prusse–Autriche–Italie).
10 Voir quelques numéros de *La Revue des femmes russes* sur le site Gallica.

socialiste qui se produisent à ce moment assurent le succès du journal et procurent à Olga de Bézobrazow notoriété et reconnaissance[11]. Elle écrit aussi plusieurs livres et essais comme *Le Renouveau*[12] ou de la poésie comme *Poussière d'étoiles*.



Je connais une grande dame russe, Mlle Olga de Bézobrazow, qui écrit des poésies philosophiques, philosophiques jusqu'au *maximun* de cette épithète. Elles sont malaisées à comprendre, et les images imprévues s'y heurtent en un tohu-buhu. Mais cette obscurité est traversée d'admirables éclairs. Il y a là du pathos et du génie.

***Le Pays Républicain*, 8 mai 1894**

Olga de Bézobrazow décède le 7 avril 1921 à Saint-Aygulf (Fréjus, Var) à l'âge de 54 ans[2]. Elle aura publié une dizaine de livres et autant d'articles et même si son œuvre reste centrée sur le féminisme contemporain elle s'est intéressée aussi à des sujets aussi divers que la poésie, les druidesses et l'ésotérisme.

Bien que de son vivant sa notoriété soit restée localisée à la France, ses idées se sont propagées dans le monde bien longtemps après sa mort, surtout dans les pays anglo-saxons, où elle connaîtra même un regain d'intérêt avec le retour du féminisme depuis le début du de XXIe siècle. En 2019, une thèse soutenue par un chercheur de l'université de Colombia[7] reprend de manière exhaustive l'ensemble de ses travaux, explique et replace ses idées dans la France du début du XXe siècle.

Comme nous l'avons dit, Olga de Bézobrazow était aussi poétesse. On peut trouver certains de ses poèmes sur des cartes postales de sa villa "Castello Marino", telle celle qui est reproduite en fin d'article.

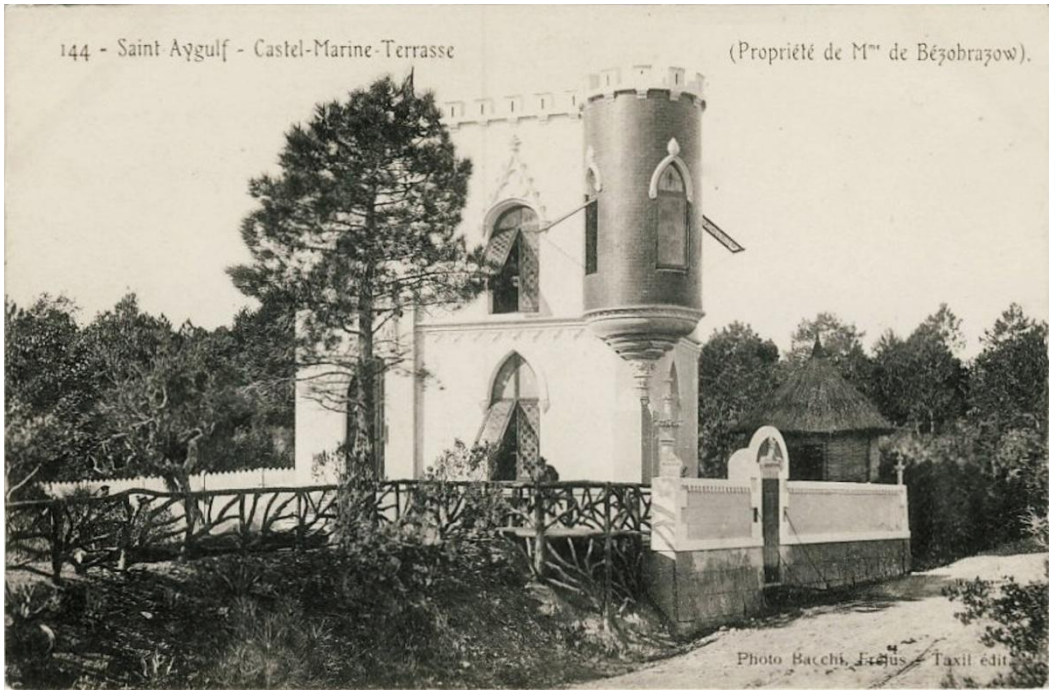
La villa Castelo Marino

C'est vers 1905 qu'Olga de Bézobrazow s'installe dans la station balnéaire de Saint Aygulf[13], qui dès sa création avait pour but de réunir des artistes parisiens dans ce lieu de villégiature[14]. C'est ainsi qu'y séjournent entre autres le peintre Carolus Duran[15], la cantatrice Sarah Bernhardt ou les frères Morice[16]. Elle y fait construire une villa assez particulière qui à l'époque devais être l'une des attractions locales.

Cette villa, *Castello Marino* ou *Castel Marine*, a été construite vers 1905. D'une taille assez réduite, elle mesure une vingtaine de mètres sur sept de large avec un seul étage. Elle est située boulevard Berlioz[17, 18] et c'est la seule habitation à être aussi éloignée de l'ancien

11 Voir le journal *Gil Blas* du 8 avril 1896 ou *Le Pays Républicain* du 8 mai 1894 (BnF et Gallica).
12 BÉZOBRAZOW Olga de, *Le Renouveau. Conférences de propagande initiatique*, Paris, Beaudelot et Durville, 1912.
13 La station balnéaire de Saint Aygulf – quartier de Fréjus (Var) – fut créé en 1882 par Félix Martin alors maire de Saint-Raphaël.
14 Voir mon livre :
ALEXANDRE Robert, *La station balnéaire de Saint-Aygulf. Histoire de Saint-Aygulf.* Consultable aux Archives départementales du Var (cote : 500 J 234) et à la bibliothèque de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région.
15 Peintre portraitiste de la fin du XIXe siècle et directeur de l'Académie de France à Rome.
16 Léopold Morice, sculpteur, et son frère François Charles ont créé la statue de la place de la République à Paris.
17 Coordonnées géographiques 43° 22' 56.7" Nord et 6° 43' 15.1" Est.
18 En montant le boulevard Berlioz, sur le côté gauche, à 500 mètres après avoir coupé la Nationale 98.

centre-ville et du bord de mer à cette époque[19]. Cette maison de style médiéval était considérée par sa propriétaire comme une « œuvre de propagande du féminisme spiritualiste ». En plus de la villa il y avait un petit cabanon en bois et une hutte.



Comme toutes les maisons construites avant la Première Guerre mondiale, sa date de construction n'est pas précisément connue. Il faut se référer à la matrice cadastrale[20] pour voir qu'une construction nouvelle a été déclarée en 1906 et qu'une taxe foncière a commencé à être payée en 1907. Olga de Bézobrazow est présente dans le recensement de 1906 (ce qui n'était pas le cas sur celui de 1901[21]). La Villa a donc dû être construite en 1905 après l'achat du terrain le 11 janvier de la même année, selon acte dressé par Me Bret, notaire à Fréjus[22]. Elle est de style médiéval et ne ressemble en rien à ce que l'on peut trouver sur la Côte d'Azur à cette époque. La forme fait penser à un château fort avec des créneaux sur le toit, une tour, des fenêtres à auvent de type italien décorées de vitraux. Détail intéressant, la porte d'entrée possède un petit pont-levis pour accéder à la route.

La villa était la résidence d'été d'Olga de Bézobrazow, qui habitait le reste de l'année à Neuilly[23]. Elle avait à son service un jardinier, une cuisinière et une femme de chambre. Elle dut y passer les dernières années de sa vie car c'est là qu'elle est décédée.

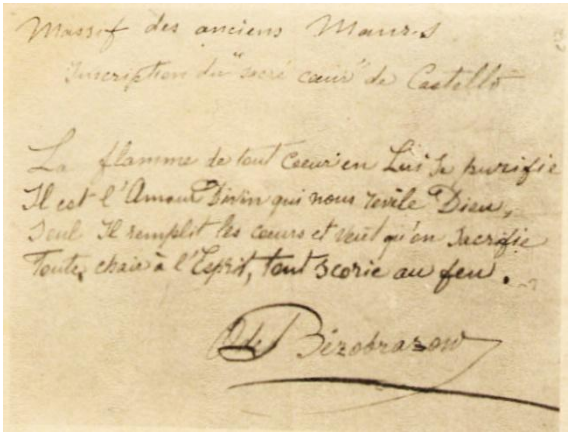
La villa est vendue en 1923 et le cabanon en bois dont la photo est présentée plus haut est détruit en 1924. Modifiée dans les années suivantes pour lui donner un aspect plus provençal, la villa existe encore et même si elle a perdu son aspect d'autrefois, la forme médiévale de quelques fenêtres en ogive subsiste. Après de longues années sans rénovation, vers 2010 elle a été repeinte et le mur extérieur a été refait dans le style d'origine.

19 Voir le plan militaire de 1913 sur le site des Archives départementales du Var dans la section 'Iconographie' (cote : 14 FI 62).
20 Archives départementales du Var, matrice cadastrale des propriétés foncière bâties, cases n° 138 (cote : 3 Pp 803), n° 164 (cote 3 Pp 812) et n° 996 (cote 3 Pp 813).
21 Archives départementales du Var, tables de recensement de 1901 (cote : 11 M 2/137) à 1911 (cote : 6 M 202).
22 Archives départementales du Var, Transcriptions hypothécaires 4 Q 3925, f° 74.
23 Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), au n°4 de la rue Saint-James, qui était aussi le siège de sa revue.

Bibliographie sélective

- De l'unité des religions au point de vue de l'université de l'esprit par une Russe, publié en 1893
- La femme nouvelle, publié en 1896
- La Révolution religieuse, publié en 1899
- Poèmes mystiques, publié en 1901
- La Tribune des femmes. Lanterne magique
- Les Femmes et la vie, essais de féminisme spiritualiste, publié en 1900
- Poussière d'Étoiles
- Batailles de l'idée, publié en 1907
- Christianisme et féminisme ésotérique, publié en 1914

Castello Marino. Œuvre de propagande du féminisme spiritualiste
Avec poème d'Olga de Bézobrazow



Massif des anciens Maures
Inscription du "sacré cœur"de Castello

La flamme de tout cœur en Lui se purifie.
Il est l'Amour divin qui nous révèle Dieu,
Seul il remplit les cœurs et veut qu'on sacrifie
Toute chair à l'Esprit, tout scorie au feu.

O de Bézobrazow